



numerus

courrier statistique

www.stat.vd.ch

33^e année n°10 décembre 2016

ÉCOLE OBLIGATOIRE : 25 000 ÉLÈVES SUPPLÉMENTAIRES À L'HORIZON 2040

Dopée par les migrations récentes et les naissances à venir, l'école obligatoire vaudoise pourrait compter, selon les dernières perspectives scolaires de Statistique Vaud, quelque 113 000 élèves en 2040 selon le scénario de référence (entre 105 000 et 123 000 élèves suivant les scénarios alternatifs). Cette augmentation de 25 000 élèves (+29 %) correspond, en moyenne, à un millier d'écoliers supplémentaires à chaque rentrée à venir, soit une cinquantaine de classes par an.

L'école obligatoire publique vaudoise¹, qui comptait 88 100 élèves au 1^{er} octobre 2015, a vu ses effectifs évoluer fortement au cours des dernières décennies [F1]. Depuis 1989, les effectifs scolaires sont en croissance quasi continue.

De 1989 à 2004, ce sont en moyenne 1240 élèves supplémentaires qui ont rejoint les bancs de l'école vaudoise chaque année. Après un bref fléchissement entre 2005 et 2008, l'école obligatoire a renoué avec la croissance et, sur la base des nouvelles perspectives d'élèves de long terme établies par Statistique Vaud, la croissance devrait se poursuivre à un rythme soutenu. En moyenne, un millier d'élèves supplémentaires sont attendus à chaque rentrée durant les vingt-cinq prochaines années. L'effectif atteindrait ainsi 113 000 élèves en 2040.

TROIS SCÉNARIOS POUR ESQUISSE LE FUTUR

Les perspectives scolaires s'appuient sur les dernières perspectives démographiques de Statistique Vaud qui tiennent compte de l'apport migratoire important observé dans le canton au cours de la dernière décennie.

La population évolue en fonction des naissances, des décès (qui ont cependant un impact négligeable sur la population des jeunes) et des migrations. Ce dernier facteur a un impact prépondérant; il est aussi le plus fluctuant et plus difficilement prévisible dans un contexte d'incertitude économique et politique.

Trois scénarios ont été définis, qui se distinguent par le niveau des hypothèses sur les migrations. Au scénario moyen, qui est le scénario de référence, sont associés un scénario haut, au solde migratoire plus élevé et un scénario bas, basé sur des hypothèses migratoires plus basses. Ensemble, ces trois scénarios dessinent les contours de l'évolution de la population vaudoise et donc de la population en âge de scolarisation.

LES MIGRATIONS ALIMENTENT DOUBLEMENT LA DÉMOGRAPHIE SCOLAIRE

Depuis 2004, l'apport migratoire a été particulièrement élevé dans le canton avec un solde migratoire annuel moyen de 8400 personnes. Au sein de la population jeune, cela correspond à un apport annuel d'environ 1200 enfants âgés de 5

1-3 Ecole obligatoire: 25 000 élèves supplémentaires à l'horizon 2040

» www.stat.vd.ch/scol_oblig

4 Maisons individuelles: baisse durable?

» www.stat.vd.ch/construction

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Rédacteur responsable: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Marie-Françoise Goy

Rédaction: Valérie Gondoux-Freléhoux (VGF),
Thomas Tüscher (TT)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

à 15 ans², ce qui explique en partie la reprise à la hausse récente des effectifs scolaires. Selon les hypothèses retenues pour les perspectives, cette dynamique migratoire positive devrait se poursuivre au cours des prochaines décennies, quoiqu'à un niveau un peu moins élevé. Le solde migratoire devrait ainsi décroître progressivement pour se stabiliser à +4800 personnes dans les années 2030 selon le scénario moyen et entre +3100 et +6800 selon les autres scénarios.

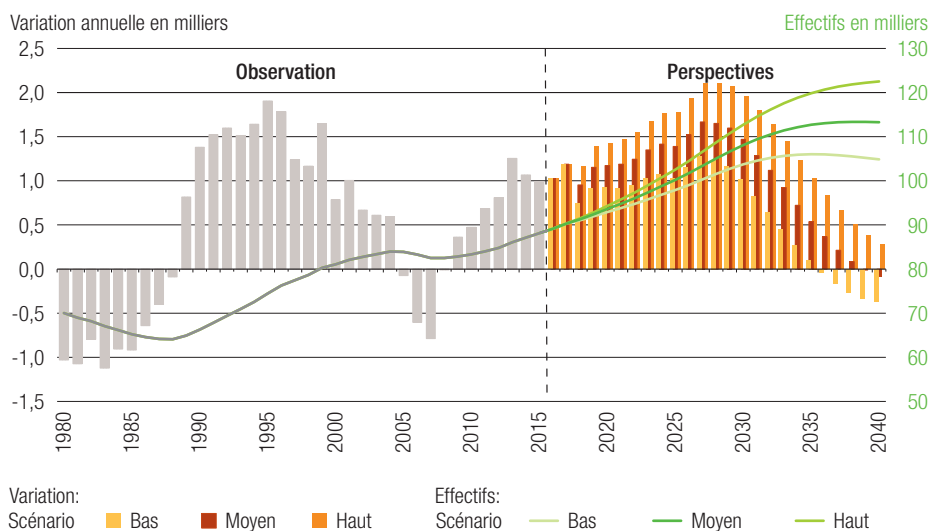
Les migrations contribuent au rajeunissement de la population et alimentent ainsi doublement la démographie scolaire: d'une part, par l'apport d'enfants via les migrations et, d'autre part, par les naissances issues de la population migrante qui est plutôt jeune. Cette dernière comporte une part importante de personnes en âge d'avoir des enfants, personnes un peu plus fécondes que la population établie de longue date dans le canton.

NAISSANCES: LE RETOUR DE VAGUE DU BABY-BOOM

De nouveau à la hausse dès 2002 après une décennie de baisse, les naissances vaudoises ont dépassé depuis 2012 le record historique de 1991 et un nouveau record absolu a été établi en 2014 et 2015 avec 8400 naissances. Selon tous les scénarios, les naissances devraient continuer à croître jusqu'en 2025-2029. Avec 10 000 naissances en 2027 selon le scénario moyen (entre 9500 et 10 600 selon les scénarios alternatifs), le niveau de 2014 serait dépassé de 18%.

Une certaine progression de la fécondité a certes été observée et a été légèrement prolongée pour l'avenir. Cependant, l'augmentation actuelle et future des naissances s'explique principalement par le nombre élevé de femmes en âge d'avoir des enfants. Nous assistons ainsi, environ une génération plus tard, au retour de la vague du baby-boom de la fin des années huitante, dopée par l'apport migratoire important qui a eu lieu dans l'intervalle.

[F1] ÉLÈVES DE L'ÉCOLE OBLIGATOIRE¹, VAUD, 1980-2040



¹ Enseignement public. Y compris les élèves des classes d'accueil, de développement, de raccordement et de l'enseignement spécialisé (5 à 15 ans).

[T1] ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PUBLIQUE¹, EN MILLIERS, VAUD, 1990-2040

Niveau d'enseignement	1990	2000	2010	2015	Perspectives								
					Scénario bas		Scénario moyen		Scénario haut				
					2020	2030	2040	2020	2030	2040	2020	2030	2040
1 ^{er} cycle primaire (1P-4P)	23,4	29,0	28,3	31,8	33,1	37,1	35,7	33,4	39,1	38,8	33,6	41,1	42,2
2 ^e cycle primaire (5P-8P)	23,2	28,6	28,7	30,0	31,9	36,1	36,3	32,2	37,5	39,3	32,4	39,1	42,6
Secondaire (9S-11S)	17,4	19,5	22,2	22,2	23,5	25,6	27,5	23,6	26,4	29,5	23,8	27,3	31,7
Degrés 1P à 11S¹	64,0	77,1	79,2	84,0	88,5	98,8	99,6	89,2	103,0	107,6	89,8	107,4	116,5
Autres ²	2,3	4,0	4,1	4,1	4,4	5,0	5,3	4,5	5,1	5,6	4,5	5,3	6,0
Total¹	66,3	81,1	83,3	88,1	92,9	103,7	104,9	93,6	108,1	113,3	94,3	112,7	122,5

¹ Du fait des arrondis, les totaux peuvent présenter un léger écart avec la somme des parties.

² Y compris les élèves des classes d'accueil, de développement, de raccordement et de l'enseignement spécialisé (5 à 15 ans).

1000 ÉLÈVES DE PLUS PAR ANNÉE

Migrations et naissances ont contribué à la hausse des effectifs scolaires et alimentent la dynamique de croissance du nombre d'élèves sur les bancs de l'école vaudoise. Depuis la reprise de 2009, l'école obligatoire publique vaudoise¹ a accueilli annuellement 800 élèves supplémentaires. Cette croissance devrait s'accroître pour atteindre, selon le scénario moyen, un millier d'élèves supplémentaires pour chacune des vingt-cinq prochaines années, soit jusqu'à l'horizon 2040 [T1]; cela correspond à un besoin d'une cinquantaine de classes annuellement. Au total, l'école obligatoire vaudoise devrait absorber quelque 25 000 élèves (entre 16 700 et 34 400) supplémentaires d'ici 2040. Le cap des 100 000 élèves pourrait ainsi être franchi vers l'année 2025.

CROISSANCE AU FIL DES CYCLES PRIMAIRES...

La croissance touche successivement les différents degrés; elle a déjà atteint les secteurs primaires et va concerner désormais également le secondaire inférieur [F2].

Logiquement, le 1^{er} cycle primaire a été impacté le premier par la nouvelle vague de croissance, dès 2009. D'ici 2030, ce 1^{er} cycle primaire, qui comptait 31 800 élèves en 2015, devrait accueillir chaque année en moyenne 480 élèves supplémentaires (entre 350 et 620 selon les scénarios alternatifs), avec des pics dépassant les 700 élèves additionnels vers 2020-2023. Le cycle pourrait approcher un maximum de 39 400 élèves à l'horizon 2033 (entre 37 100 et 42 200). Par la suite, les effectifs devraient se tasser, voire diminuer à l'approche de 2040, du fait d'un léger recul des naissances.

Le mouvement de reprise de la croissance s'est reproduit, de manière décalée, il y a un peu, au 2^e cycle primaire. Ainsi, depuis

2014, les effectifs croissent de nouveau et on peut s'attendre à ce que ce cycle, qui comptait quelque 30 000 élèves en 2015, absorbe annuellement 500 élèves pendant les quinze prochaines années pour atteindre un effectif maximal situé entre 36 900 (scénario bas, en 2034) et 42 600 élèves (scénario haut, en 2040).

... ET DU SECONDAIRE

Les effectifs du secondaire inférieur stagnent depuis une dizaine d'années, avec des fluctuations. Ce secteur devrait renouer avec la croissance dès cette année [F2]. Il pourrait accueillir en moyenne 290 élèves de plus chaque année et approcher les 29 600 élèves en 2040. Selon les scénarios alternatifs, il devrait gagner de 210 à 380 élèves par année pour atteindre entre 27 500 et 31 700 élèves en 2040.

DYNAMIQUES RÉGIONALES CONTRASTÉES

Les dynamiques régionales diffèrent fortement du fait de la structure par âge spécifique à chaque région et de leur dynamique migratoire. Bien que les perspectives d'élèves ne soient pas régionalisées, il est possible de s'appuyer sur les perspectives démographiques pour analyser la répartition de la croissance de la population en âge de scolarité.

A l'horizon 2040, toutes les régions devraient, selon le scénario moyen, voir leur population d'enfants de 5 à 15 ans² progresser, à raison de 1 % de croissance moyenne annuelle [F3]. Les arrondissements d'Aigle (+1,4%), de Romanel (+1,3%), de l'Ouest lausannois (+1,2%) et de Broye-Vully (+1,2%) devraient enregistrer

les plus fortes progressions en termes relatifs. En termes absolus, Lausanne-Ville, qui pourrait compter 4100 enfants supplémentaires en 2040, totaliserait, avec les arrondissements de Nyon (+3300), d'Yverdon (+3000) et de l'Ouest lausannois (+2800), plus de la moitié de la croissance du canton.

UN OUTIL POUR ENVISAGER L'AVENIR MALGRÉ LES INCERTITUDES

La qualité d'un scénario de perspectives scolaires dépend de nombreux facteurs. Viennent en premier lieu les hypothèses de base des perspectives démographiques avec les incertitudes qui les sous-tendent, notamment celles concernant les migrations qui peuvent être très volatiles. Des spécificités et disparités régionales, ainsi que des facteurs plus directement liés à l'univers scolaire, peuvent également entrer en jeu, tels des réformes, des changements de comportement ou des facteurs conjoncturels influençant les flux entre les secteurs public et privé. | VGF

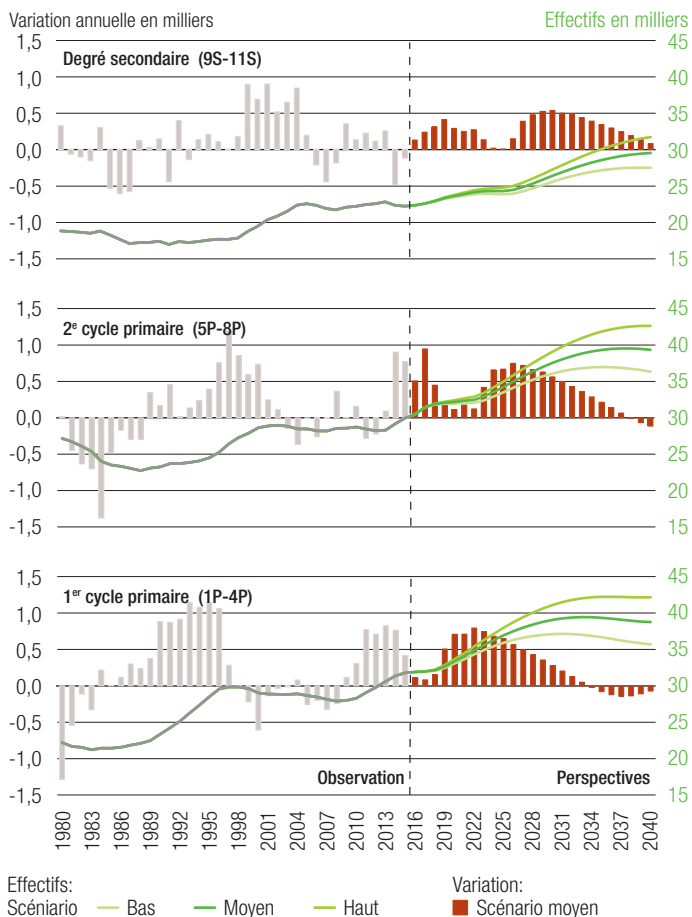
¹ Y compris les classes d'accueil, de développement et de raccordement ainsi que les élèves de 5 ans à 15 ans de l'enseignement spécialisé.

² Enfants de 5 à 14 ans au 31 décembre ainsi que la moitié de ceux âgés de 4 ans et de 15 ans.

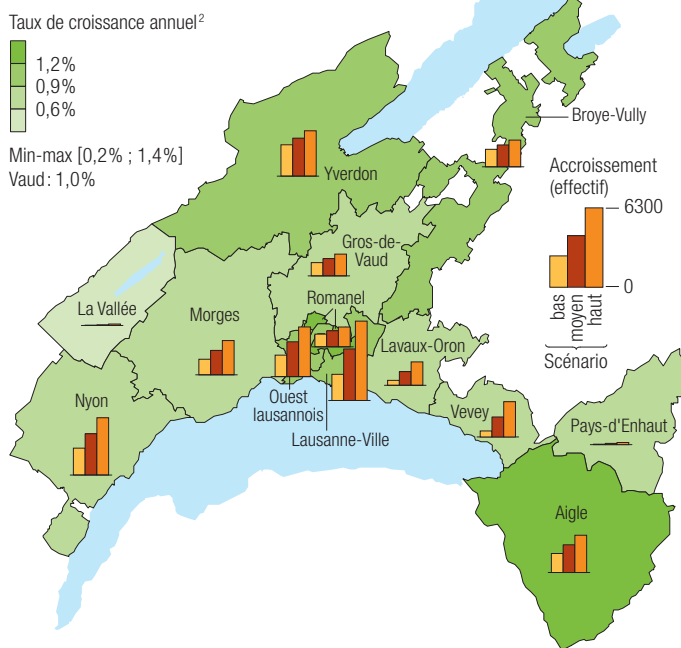
Sources des données : StatVD, perspectives scolaires et perspectives démographiques.



[F2] ÉLÈVES DE L'ÉCOLE OBLIGATOIRE, VAUD, 1980-2040



[F3] ENFANTS EN ÂGE DE SCOLARITÉ OBLIGATOIRE, PAR ARRONDISSEMENT¹, VAUD, 2015-2040



¹ Arrondissements et sous-arrondissements. Ce découpage correspond aux districts vaudois, avec la ville de Lausanne, La Vallée et le Pays-d'Enhaut isolés du reste de leur district.

² Scénario moyen.

MAISONS INDIVIDUELLES: BAISSÉ DURABLE ?

La construction de maisons individuelles est en baisse depuis près d'une décennie et ce mouvement s'est accentué depuis 2013. Les 580 objets construits en 2015 ne représentent que la moitié de la production d'il y a dix ans. Toutefois, la part de maisons individuelles parmi les nouvelles constructions se maintient dans les districts de Broye-Vully et du Gros-de-Vaud.

Dans le canton de Vaud, une personne sur quatre habite dans une maison individuelle. Ce type d'habitat, dans sa notion statistique, comprend les maisons individuelles isolées mais également les maisons jumelées, en groupe et en rangées, chaque logement comptant alors pour un objet. Selon les estimations de Statistique Vaud, la construction de logements en 2014 et 2015 indique une baisse des nouvelles maisons individuelles. Par ailleurs, on assiste, depuis 2013, à une augmentation régulière du nombre de maisons individuelles vacantes.

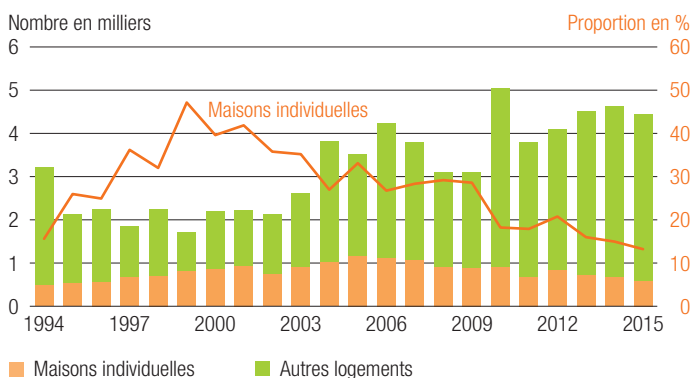
UN CINQUIÈME DES LOGEMENTS

Les maisons individuelles constituent actuellement 19% du parc de logements dans le canton. Plusieurs éléments amènent à se demander si cette place se maintiendra : la croissance démographique du canton est forte (+1,6% en 2015) et le marché du logement est en situation de pénurie depuis plus de quinze ans (taux de vacance de 0,8% en 2016). Le manque de logements à loyer abordable pose régulièrement la question de la densification de l'habitat. La nouvelle loi fédérale sur l'aménagement du territoire (2013) veut lutter contre le mitage du territoire en densifiant les constructions dans les centres et en réduisant les zones à bâtir surdimensionnées ; cela rend la construction de maisons individuelles difficile et coûteuse, malgré le bas niveau des taux hypothécaires. Les conditions d'octroi des hypothèques ont d'ailleurs été durcies en 2012 et en 2014, rendant l'accès à la propriété plus difficile.

MOINS DE NOUVELLES MAISONS INDIVIDUELLES

La conjoncture est favorable à la construction de bâtiments à plusieurs logements, les immeubles de logements présentant des placements intéressants en période d'incertitude économique. Ainsi, la construction de logements se maintient à un rythme élevé depuis 2010 [F1]. Par contre, la construction de maisons individuelles est en diminution depuis 2006 et la baisse s'accroît depuis 2013. Si 40% des nouveaux logements étaient des maisons individuelles en 2000, cette part n'est que de 13% en 2015.

[F1] NOUVEAUX LOGEMENTS¹, VAUD



¹ Correction StatVD pour 2009 et 2010, estimation StatVD pour 2014 et 2015.

BAISSÉ LOCALISÉE

Dans les districts du Gros-de-Vaud et de Broye-Vully, 29% des nouveaux logements construits en 2015 sont des maisons individuelles [F2]. A l'opposé, cette part ne dépasse pas les 4% dans les districts de Lausanne et de l'Ouest lausannois. Sur la période 2013-2015, c'est dans le district de Nyon que l'on a construit le plus de maisons individuelles (un peu plus de 100 objets par année), malgré une diminution par rapport aux années précédentes. Un réel ralentissement de la construction de maisons individuelles s'observe surtout dans les districts du Jura-Nord vaudois et d'Aigle ; la diminution ne s'explique pas par une baisse générale de la construction de logements mais bien par une diminution de la part de maisons individuelles dans les nouvelles constructions.

PAS DE NOUVELLE BAISSÉ À COURT TERME

Les quelque 580 nouvelles maisons individuelles de 2015 ne représentent que la moitié de ce qui a été construit en 2005 et correspondent au niveau du milieu des années nonante, quand la construction était à la peine. L'avenir de la maison individuelle semble donc incertain.

Du côté des demandes de permis de construire, qui préfigurent les constructions à venir dans deux à trois ans, la part de maisons individuelles a baissé de 13% à 10% entre 2013 et 2014. Toutefois, cette proportion se maintient en 2015, avec des demandes pour 790 nouvelles maisons individuelles. Les deux premiers trimestres de 2016 confirment ce maintien. Même si ces projets ne se concrétisent pas tous, la construction de maisons individuelles devrait donc se maintenir pour les deux ou trois prochaines années. | TT

Source des données : OFS, Statistique des bâtiments et des logements. Centrale des autorisations de construire CAMAC. Calculs StatVD.



[F2] NOUVELLES MAISONS INDIVIDUELLES DANS LA CONSTRUCTION, VAUD

Part de nouvelles maisons individuelles en 2015



Min-max [3% ; 30%]
Vaud : 13%

